ARCHIVES

GÉNÉALOGIQUES ET HISTORIQUES

DE LA

NOBLESSE DE FRANCE,

OU

RECUEIL DE PREUVES,

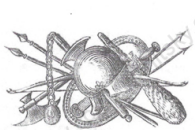
MÉMOIRES ET NOTICES GÉNÉALOGIQUES,

Servant à constater l'origine, la filiation, les alliances et les illustrations religieuses, civiles et militaires des anciennes maisons et familles nobles du royaume,

AVEC LA COLLECTION DES NOBILIAIRES GÉNÉRAUX DES PROVINCES DE FRANCE;

PUBLIÉES PAR M. LAINÉ.

TOME SEPTIÈME,



A PARIS,

CHEZ L'AUTEUR, RUE TARANNE, 10.

MDCCCXLI.

wlnitsky.com

5° Pierre-Jean Levi, comte d'Albignac de Montal, lieutenant-général des armées du roi, grand'croix de l'ordre de Saint-Louis, etc. Il naquit à Milhau le 12 février 1744, et fut connu d'abord sous le nom de chevalier de Montal. Il fut fait cornette dans Royal-Pologne, cavalerie, le 25 février 1760. Réformé en 1763, il fut appelé le 1er octobre de la même année, à une lieutenance dans le régiment de Toulouse. Il devint capitaine d'une compagnie dans le régiment d'Auch, par commission du 30 novembre 1764, puis dans le régiment de Lyon le 4 janvier 1767. Il passa de nouveau dans la cavalerie, avec rang de capitaine au régiment Dauphin, dragons, le 8 juin 1768, et fut pourvu d'une compagnie le 13 novembre 1770. Major du régiment Colonel-général en 1778, il devint l'année suivante lieutenant-colonel des dragons de la Reine, avec rang de colonel, et fut nommé chevalier de l'ordre de Saint-Louis. Il fut connu depuis lors sous le titre de comte d'Albignac de Montal. Le 1er juillet 1780, il passa sous-lieutenant des gardes du corps, avec rang de maître de camp, et devint chef de brigade le 23 février 1784. Il émigra en 1791, fit les campagnes de l'armée des princes et du corps de Condé, et rentra en France après le 18 brumaire. Louis XVIII le nomma major des gardes du corps et lieutenant-général, et il fut créé grand'-croix de l'ordre de Saint-Louis le 28 février 1815. Il a eu pour fils :

Son

Jean-Pierre-Aimard, baron d'Albignac, maréchal-de-camp. Lorsque la France fut délivrée du fléau de l'anarchie, il prit les armes comme soldat, et parvint de grade en grade à celui de sous-lieutenant après la bataille d'Austerlitz. Au passage de la Vistule, le maréchal Ney l'ayant distingué le prit pour son aide-de-camp, et le fit bientôt après nommer lieutenant et capitaine. Il suivit ce maréchal dans la Péninsule, puis en Russie. A la retraite, il faisait partie des cent vingt braves qui, restés seuls du 5e corps, repassèrent le Niemen les armes à la main. Nommé colonel, il commanda à Leipsick le 158e de ligne. Il devint successivement maréchal de camp le 1er janvier 1815, inspecteur d'infanterie et gentilhomme de la chambre du roi. En 1823, il commanda une brigade du 1er corps en Espagne, et fut créé officier de la Légion-d'Honneur. Il mourut à Madrid à l'âge de 40 ans;